

Ceux qui pratiquent les deux disciplines sont unanimes : c'est l'accord parfait et il n'est jamais trop tard pour s'y mettre. Petit tour de France des fairways et autres tapis verts.

> PAR CATHERINE SUBRA

ne petite balle blanche qui vole sur le fairway et court sur le green. Des cartes rouges et noires qui s'affrontent sur un carré vert : mais où eston ? Sur quel terrain, pour quelles disciplines ? Qui a eu envie de l'autre ? Qui a le plus besoin de l'autre ? La Fédération Française de Bridge a fait le premier pas. la pandémie a freiné l'élan, mais parmi les golfeurs-bridgeurs, des hommes et des femmes croient dur comme fer à l'émergence dans le futur de compétitions communes, croisées. Jean-Claude Percerou poursuit cette ambition et s'implique sur les deux terrains. Président de la Ligue de golf de Paris-Île-de-France, bridgeur 1^{re} série Coeur, il est l'instigateur du rapprochement des deux fédérations. « Reste à présent à faire vivre ce projet, exploiter et développer ce vivier. » Pour ce faire, plusieurs idées sont sur la table : tournois de bridge et de golf menés en parallèle avec l'organisation de journées découverte pour attirer ceux qui ne pratiquent que dans une des deux disciplines. Des épreuves amicales pour concrétiser les liens existants mais aussi, pourquoi pas, une grande épreuve nationale.

Dans le paysage actuel, golfeurs et bridgeurs licenciés, se reconnaissent entre eux, se rapprochent, évoluent suivant la saison, l'âge et l'envie du moment vers telles ou telles pratiques. Ils se disent que, oui, vraiment, il y a quelque chose à faire ensemble et certains l'ont déjà fait depuis longtemps. Prenez Véronique Bellosta, professeur et arbitre de bridge au golf de Saint-Nom-La-Bretèche, elle avait pratiqué le golf il y a vingt ans puis rangé ses fers et son chariot pour d'autres sports avec ses jeunes enfants. Le temps passe, les restrictions sanitaires arrivent, le golf et le grand air s'imposent à nouveau à elle. « Je m'y suis remise et tout de suite, c'est devenu addictif, comme le bridge d'ailleurs. » Non, bridge et golf, ce n'est pas la tête et les jambes. Véronique m'ouvre les yeux sur les points de convergences des deux disciplines. « Les deux font appel au mental et requièrent beaucoup d'humilité pour progresser, la stratégie entre également en ligne de compte. Il faut entre trois et quatre heures pour faire un 18 trous, comme pour un tournoi de bridge. Apprivoiser le temps demande persévérance et concentration. »

Saint-Nom-la-Bretèche a ouvert la voie il y a bien longtemps. Dans ce club privé et huppé de la région parisienne, de nombreux golfeurs pratiquaient déjà le bridge de salon, d'autres souhaitaient s'améliorer aux contacts de professionnels. Dès le début, il y a eu une section bridge au sein du golf avec d'abord une salle, puis deux. François Ferry, qui la préside aujourd'hui, a rejoint la discipline il y a cinq ans dans les pas de son épouse. Son niveau de bridge reste modeste, mais son addiction est totale. « Quand on a la chance d'avoir deux très bons enseignants comme Véronique Bellosta et le champion Dominique Pilon, cela vous incite à vous dépasser. Il nous arrive de faire un 9 trous le matin, puis de participer aux tournois de bridge l'après-midi. » François habite sur le golf-même, ce qui a sans doute pesé dans son choix de s'investir dans l'organisation de la section bridge.

Sur les 1000 membres sociétaires du club de Saint-Nom, quelques 120 jouent au bridge régulièrement, un peu moins depuis la pandémie, avec aujourd'hui, 66 cotisations annuelles.

« Les deux disciplines sont chronophages, c'est pour cela que vous verrez ici davantage de retraités, jeunes ou moins jeunes » appuie François. Ajoutons à cela que les jeunes n'ont pas toujours le temps, ni les moyens de fréquenter ces clubs où convivialité et entre-soi font partie du décor. « Tout est fait ici pour que les gens se sentent bien et passent des moments

L'EX-RUGBYMAN CHRISTIAN ROUYER EST LA LOCOMOTIVE DES DEUX DISCIPLINES EN BOURGOGNE.



Les deux font appel au mental et requièrent beaucoup d'humilité pour progresser. agréables, le bridge est un atout supplémentaire pour le club.» Pourtant, à y regarder de près, ceux qui fréquentent la section bridge ne sont pas seulement là pour souffler ou se mettre à couvert d'une météo capricieuse.

Ce lundi de décembre, la météo n'est pas en cause. Elle permet tout à fait de jouer le combiné et nous croisons plusieurs golfeurs-bridgeurs, de retour du parcours qui étend son magnifique double 18 trous devant nous. Les joueurs se saluent et devisent devant le putting-green avant de remettre leur matériel au caddy-master et de rejoindre le restaurant ou le bar. Parmi eux, Roland et Jean, retraités heureux qui goûtent le privilège du cadre



Force mentale, maîtrise de soi, relations sociales s'exercent dans les deux sports. Cela n'échappe pas aux champions de bridge qui considèrent le golf comme un excellent complément pour leur préparation.

En France, ils ont pour noms Guy Lasserre, Philippe Chottin, Alain Lévy, Laurent Thuilliez, Dominique Pilon, Christian Mari, Pierre Saporta et bien d'autres. À l'étranger, entre autres champions du monde, Zia Mahmoood, Norberto Bocchi, Antonio Sementa ou Tony Forrester sont des mordus du swing, souvent avec un très bon niveau. Pour Zia Mahmood, le populaire champion anglo-pakistano-américain, le golf est un complément idéal : « C'est la manière la plus amusante de gagner en maîtrise de soi, sérénité et humilité, des qualités indispensables pour gagner au bridge. »

Tous se sont aventurés un jour sur le green, y ont trouvé un terrain de jeu à leur démesure, y ont attiré leur amis et servis grandement la cause de ce métissage. Il n'est qu'à écouter Alain Lévy, totalement addict aux deux disciplines : « Guy Lasserre m'a initié au golf voilà des années sur un très beau parcours de la côte basque. C'est un sport difficile, très technique, exigeant, où rien n'est jamais acquis. » Sur le 18 trous accroché aux falaises de Dieppe et balayé par le vent, Alain Lévy avoue ressentir le même plaisir du jeu, de la conquête sur soi-même.

FFB-FFG: UN PARTENARIAT DEPUIS 2015

L'idée, bien sûr, n'est pas de faire émerger une nouvelle discipline, sorte de biathlon pour marier le swing et les enchères. L'objectif de ce partenariat, déjà amorcé en 2015, réactivé en 2019, avant d'être heurté par la pandémie, est bien de créer un cadre pour renforcer les échanges entre bridge et golf et attirer de nouveaux membres dans les deux catégories.

Golf le matin avec initiation pour les bridgeurs, tournois de bridge l'aprèsmidi, des cours, des quiz et un accompagnement pour les golfeurs, des sections bridge dans les club-houses, voilà le plan, avec, à la clé, l'enthousiasme du partage de deux passions. Cerise sur le gâteau et encouragement au passage à l'acte, la FFB offre la licence la première année à tous les golfeurs n'ayant jamais été licenciés, ainsi que l'adhésion des sections bridge.

Au sein de la FFB, Jean-Pierre Garnier a à cœur de pousser le partenariat : « Une des premières mesures est d'identifier un référent bridge/golf dans chacun des 29 comités de la FFB. Mission presque accomplie avec désormais une vingtaine de référents partout en France. »

Renseignements : jean-pierre.garnier@ffbridge.fr



exceptionnel que leur offre leur statut de membre. Plusieurs fois par semaine, Saint-Nom, son golf, ses deux salles de bridge et ses multiples activités offertes leur tiennent lieu de maison.

En attendant l'heure du cours de Dominique Pilon, champion du monde de bridge en 1982, ils se remémorent leurs débuts au bridge. « Pour certains d'entre nous, nous avions quelques notions, nous avions appris et pratiqué étant étudiants, mais il a fallu reprendre comme des débutants car le bridge a beaucoup évolué. » Jean Coéroli, 70 ans, ancien de la Banque, s'avoue toujours très compétiteur dans l'âme. « Pousser la carte, ce n'est pas ce qui m'intéresse, j'aime apprendre, travailler, comprendre et progresser dans le bridge. Le bridge, c'est une philosophie, le sentiment que l'on passe des étapes. Et puis on se dit que le jour où on ne fait plus de progrès, on est mort! » Jugement un peu définitif, mais qui souligne en creux l'état d'esprit très positif de cette bande de copains-copines seniors qui savent mettre du sérieux et de la légèreté dans leurs pratiques. Et c'est encore Jean, 25 ans de golf et 6 ans de bridge derrière lui qui conclut : « Au golf, en vieillissant, vous pouvez perdre 100 m sur un drive car c'est physique, au bridge, surtout quand on commence tard, on s'améliore toujours et on maintient nos capacités cognitives. »

En revanche, tous tombent d'accord pour souligner le besoin égal de grande concentration au golf comme au bridge, même si ce n'est pas également réparti dans le temps. « Au golf, il y a des temps de marche, d'attente, au bridge, la concertation semble plus continue. Dans les deux cas, il faut s'échauffer et prendre garde aux début et fin de partie, car si l'on n'est pas ou plus dans le match, c'est là que l'on fait des fautes. ».

DES JOURNÉES GOLF-BRIDGE UN PEU PARTOUT!

À force d'initiatives de passionnés et de coup de pouce des fédérations respectives, le "golf-bridge" prend de multiples formes. Ici une journée découverte-festive pour attirer de nouveaux membres, là des compétitions interclubs entre bridgeurs-golfeurs. D'autres encore font le choix de proposer des cours de bridge pour mettre à niveau plus vite les golfeurs qui débutent. Clubs privés sélects ou clubs plus commerciaux et donc plus ouverts, les formules évoluent en fonction de l'intérêt des clubs, de la disponibilité des membres, mais une constante demeure, ceux qui y ont goûté ne veulent plus s'en passer.

En Normandie avec son club, le bridgeclub Mont-Saint-Aignan, Michel Fremy, le référent bridge-golf, attend impatiemment les premiers mardis de mai et d'octobre pour deux journées inscrites depuis quatre ans au calendrier. Un parcours de neuf trous le matin par équipe de deux et un tournoi de 16 donnes l'après-midi avec le même binôme devenu paire autour de la table de bridge. En Bourgogne-Franche-Comté, c'est un challenge de dix étapes qui s'est installé depuis cinq ans dans le calendrier des golfeurs-bridgeurs de la région. À sa tête comme toujours, une poignée de passionnés autour de Christian Rouyer, figure emblématique du rugby et négociant en vins et spiritueux aujourd'hui à la retraite. L'homme a su fédérer toutes les initiatives existantes et insuffler un bel esprit autour de ce challenge. Mélange de convivialité et de rigueur sur les compétitions, le golf-bridge entre Besançon, Dole et Talant se vit au rythme des saisons et



LE CHÂTEAU DE CHAILLY, MAGNIFIQUE GOLF ET DOMAINE DE LA RÉGION BOURGOGNE.



UNE PLÉIADE DE CHAMPIONS DE BRIDGE ENTOURENT VÉRONIQUE BELLOSTA (EN BLEU), LORS DE LA GRANDE JOURNÉE ANNUELLE GOLF/BRIDGE À SAINT-NOM-LA-BRETÈCHE.

au fil des étapes. Les restrictions dues au Covid ont resserré la période, fait perdre quelques participants, mais tout le monde s'est adapté.

Pour son Challenge 2022, Christian espère retrouver la cinquantaine de compétiteurs qu'il avait en 2019 et peut-être même des nouveaux. Réparties sur dix golfs différents, dix journées golf-bridge offrent une compétition en Scramble à deux où le classement s'établit en brut et en net, grâce à un fichier logiciel mis au point par ses soins. Le package

"made in" Bourgogne-France-Comté, plutôt très au point, ne demande qu'à être imité. C'est d'ailleurs ce que s'apprêtent à faire les comités du Hurepoix et du Dauphiné-Savoie.

« Du Blue green de Dole au prestigieux château de Chailly, tous les golfs jouent le jeu pour accueillir ces journées golfbridge. Il y règne une ambiance unique que je n'ai jamais rencontrée en jouant simplement au golf ou au bridge. » Christian Rouyer est un sacré VRP du combiné. Il pense que la convivialité

est la base de ce supplément d'âme et de plaisir intense à pratiquer ainsi les deux disciplines : « Si les tournois ne sont pas homologués et les points d'experts ne sont pas remontés aux instances, cela enlève de la pression. » Son nouveau pari est l'organisation, les 4 et 5 avril prochains, de la première journée nationale golf-bridge au golf du Stade français sur le site du prestigieux Château de Courson en région parisienne. Il a déjà fédéré plusieurs comités qui enverront leur golfeurs-bridgeurs et nous annonce la participation d'un sponsor-partenaire.

2020 fut une année difficile pour les clubs sportifs et associatifs, fermés en grande partie pour cause de Covid. Les bridgeurs ont développé des pratiques à distance, via des plateformes online mais les golfeurs ont vite repris le chemin des greens. 2021 est déjà un très bon cru pour le golf, avec une progression des licenciés, et les bridgeurs ont renoué avec le plaisir de se retrouver à la table. Miser sur le combiné bridgegolf reste un bon moyen de booster les deux disciplines.